

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 40 (1983)
Heft: 12

Artikel: La saison à Davos
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998752>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Trois Davosiennes en promenade à skis.

La saison à Davos

Halifax

Tiré de «La vie au grand air»
du 27 janvier 1901

Cet article est repris d'une revue française spécialisée dans le sport et les loisirs. Il est intéressant de découvrir le visage de Davos, vu par un de ses journalistes au début du siècle, et d'apprendre la place qu'y occupaient le ski et les autres pratiques sportives (Y.J.)

Quel est le sportsman qui ne connaît le nom de Davos, cette petite ville de Suisse perdue dans le canton des Grisons où tous les ans des centaines de fanatiques amateurs des sports d'hiver se donnent rendez-vous?

Grâce à sa situation exceptionnelle et plus encore à l'habileté du Syndicat des grands hôtels de cette localité, Davos a échappé à l'isolement qui envahit toutes les autres villes des Alpes dès que le froid et surtout la neige font leur première apparition.

Davos a su, au contraire, en tirer un excellent parti et grâce aux nombreuses attractions mises à la disposition des touristes, cette station est aussi fréquentée l'hiver que l'été, principalement par les Anglais, les Américains et les Autrichiens.

On y entend du reste parler toutes les langues et tous les pays y sont représentés. Lorsqu'arrive l'époque des grands championnats, vers le mois de février, les hôtels sont absolument bondés et il n'est pas rare de ne plus trouver une seule place. L'envoyé spécial de la «Vie au grand air» en a fait, il y a deux ans, la triste expérience.

Ne sachant pas un mot d'allemand, seule langue comprise par les habitants du pays, il arriva un peu tard dans la ville, mais tout était envahi, et après avoir erré d'hôtels en Familien-pensions et de Familien-pensions

en Gasthaus, il dut s'estimer heureux de passer la nuit sur un fauteuil, dans une salle à manger.

A cette époque de l'année, Davos offre le plus pittoresque coup d'œil qu'on puisse imaginer.

Il n'est pas rare que le thermomètre monte dans la journée à 12 ou 14 degrés au-dessus de zéro à l'ombre. Le soir, en revanche, le froid se fait rudement sentir, ce qui permet de jeter une couche d'eau sur les patinoires et de conserver ainsi pour le lendemain une glace absolument lisse.

Davos possède, à dix minutes de la ville, un délicieux petit lac, dont la glace est idéalement pure. Elle est si claire et si transparente que, malgré son épaisseur de 30 à 40 centimètres, les patineurs distinguent admirablement le fond et peuvent voir les poissons nager.

Si le patinage occupe le premier rang parmi les sports d'hiver à Davos, le ski importé

de Norvège et la luge américaine ont aussi de nombreux partisans.

Le ski se compose d'une lamelle plate en bois de frêne de 1,50 mètres à 2 mètres de longueur sur 10 à 12 centimètres de large. Muni de ses skis, le patineur exercé peut s'élaner sur la neige en prenant un élan formidable sur l'extrémité très flexible de ses longues lames de bois, il peut franchir des obstacles de plus de 10 mètres de largeur.

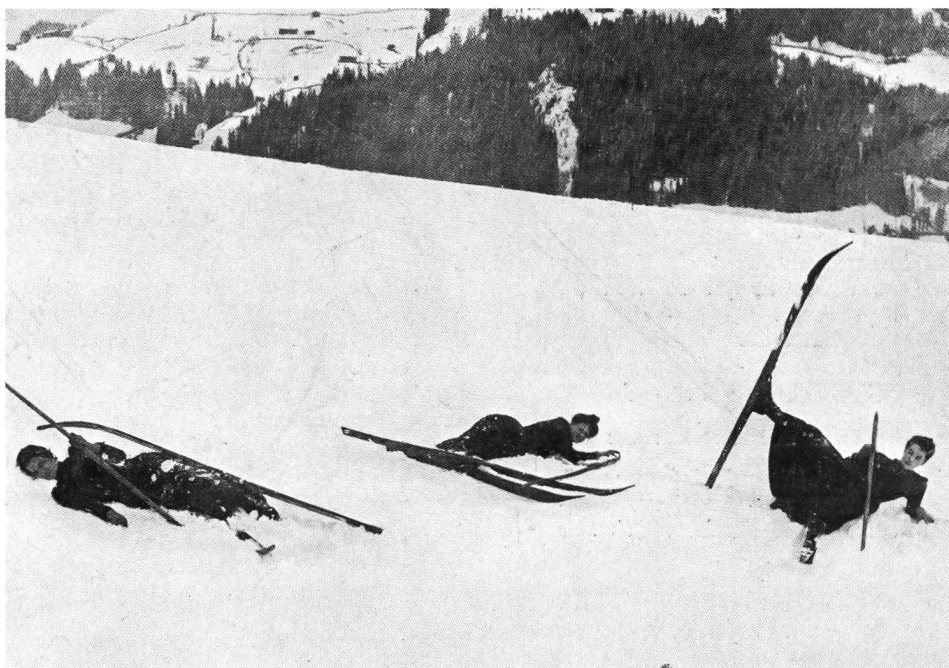
La luge et le tobogan sont de petits traîneaux avec lesquels on se laisse glisser sur les pentes des montagnes, lorsqu'elles sont recouvertes d'une épaisse couche de neige.

La vitesse ne tarde pas à devenir considérable et le moindre obstacle occasionne de terribles dégringolades, très rarement graves heureusement.



Ici, on préfère le «tobogan».

Mais ces derniers exercices constituent plutôt le sport gai à Davos et les jeunes misses que nous voyons si graves lorsque, escortées de leurs sévères institutrices, elles se rendent à leur cours, ne dédaignent pas d'y prendre une part très active. ■



Est-ce vraiment un accident?